

dimanche dernier, le 10 octobre, et dans les mêmes conditions que la première.

La messe pontificale a été célébrée par S. G. Mgr Legal, évêque de Saint-Albert.

Après l'Evangile, S. G. Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, a prononcé le sermon de langue française, sur ce texte de saint Jean : *Ego veni ut vitam habeant et abundantius habeant*. Sa Grandeur expliqua d'abord en quoi consiste la vie chrétienne, et montra ensuite comment elle se forme et s'entretient. Dans cette seconde partie du discours, l'orateur exposa, avec éloquence et avec la plus courageuse franchise, et en s'appuyant sur l'enseignement de Léon XIII et de Pie X, quel est aujourd'hui le devoir social des catholiques, comment ils doivent avoir des convictions solides, et comme il faut, pour former de pareils catholiques, que tout l'enseignement de l'école, et à toutes les heures, soit imprégné de la pensée religieuse.

S. G. Mgr McEvay, archevêque de Toronto, fit ensuite le discours de langue anglaise. Sa Grandeur, qui est un orateur distingué, traita aussi, à un autre point de vue, de la vie chrétienne, et démontra avec force et énergie que l'école doit être appuyée sur la religion.

Cet accord des deux archevêques à réclamer pour l'école l'influence religieuse a fait grande impression.

— Pour l'après-midi, le programme des offices extraconciliaires indiquait une réunion des dames de langue anglaise à l'église Saint-Patrice. Cette fête eut lieu à 3 heures, et prit les proportions d'une imposante manifestation de la foi de nos compatriotes irlandais.

Nous disions, il y a huit jours, que le mauvais temps avait empêché les sociétés irlandaises d'accomplir le programme qu'elles avaient préparé pour rendre honneur aux Pères du Concile, lorsque, le 1^{er} octobre, ils allèrent rencontrer les hommes et les jeunes gens à Saint-Patrice. La température exquise qu'il a fait dimanche a permis aux Irlandais catholiques de se reprendre dans les meilleures conditions possibles. Même, grâce au chômage du dimanche, un plus grand nombre ont pu prendre part à la fête. De fait, on estime à près de 2000 le nombre des hommes et des jeunes gens qui ont formé le cortège auquel